

l'orchestre de chambre de Genève

Istvan Vardai

Certains musiciens attendent dans l'ombre que quelqu'un les repère, d'autres misent sur une rencontre qui marque la vie. Pour le «celliste» hongrois — sang de hussard magyar oblige — la stratégie est claire: participer aux concours !

Quand à 23 ans à peine - c'était en en 2008 - István Várdai s'est présenté devant les mélomanes et mécènes genevois, il avait déjà remporté quelques compétitions (un 3^e prix au Concours Tchaïkovsky à Moscou notamment). Mais sa performance dans la cité de Calvin a laissé une bien plus forte impression, car il a décroché le prix principal et raflé, par la même occasion, plusieurs prix spéciaux ! Les artistes savent combien il est difficile de concilier jury et public, et notre violoncelliste a été visible-ment très fort à ce jeu-là. Il a provoqué un *coup de cœur* ; espérons que cela dure encore de nombreuses années.

«Swiss Connection»

Mais ce musicien dynamique ne compte pas être une étoile filante dans le firmament des scènes classiques : élève de la prestigieuse Académie Franz Liszt à Budapest, il continue de se perfectionner avec Reinhard Latzko à Vienne ou avec Frans Helmerson à Kronberg. Il participe régulièrement aux *master classes*, auprès de Natalia Gutman ou encore de Tsuyoshi Tsutsumi, pour ne mentionner que deux pôles bien éloignés culturellement... Son profil est *multiterain* : il apprécie autant les tournées avec un grand orchestre (avec une cer-



István Várdai © nagyfelbontasu foto

Son apparition remarquée à Genève lui a ouvert des portes et facilité des contacts. Les trois saisons qui ont suivi ont été riches en collaborations (OSR, Orchestre de Chambre de Genève, Collegium Musicum de Bâle...) sans oublier le fait que c'est au Prix Breguet que le jeune artiste doit son premier enregistrement: le *concerto pour violoncelle* d'Elgar, gravé en compagnie de l'Orchestre de Chambre Breguet justement.

taine prédilection patriotique pour les phalanges de son pays, comme le Franz Liszt Chamber Orchestra) que les récitals solos, dans lesquels il s'est fait déjà connaître dans de nombreux pays européens; il goûte également la musique de chambre (à preuve le CD déjà mentionné, où il ajoute une poignée de pages de Janacek, Stravinsky et Prokofiev en s'associant avec un autre compatriote, le pianiste Balázs Fulei). Sa participation au projet "Chamber Music

Connects World", en 2010, lui a permis de côtoyer de près et d'apprécier de grands chambristes, comme András Schiff, Gidon Kremer et Yuri Bashmet.

En 2011 sortait son *Concerto* de Vanhal avec Howard Griffith et la Camerata Schweiz, une gravure qui scelle encore plus ses liens musicaux avec notre pays. En janvier 2014, il revient à Genève, pour offrir un menu riche en teintes et couleurs, avec le célebrissime *Adagio* de Barber, le très grinçant *Concerto* de Chostakovitch, mais aussi avec une *grosse* touche de Haendel et de John Adams... tout cela sous la baguette... d'un autre compatriote, Gabór Takács-Nagy!

Un violoncelle *Formule 1*

En véritable compétiteur de niveau international, István Várdai porte déjà une montre Breguet au poignet et signe ses contrats avec une plume Montblanc (depuis 2012, lorsqu'il a reçu le prix de la Fondation des mains de Mischa Maisky). Plutôt que de soigner son profil médiatique — il se contente d'un compte Facebook, et Wikipedia mentionne seulement son homonyme, un chanoine du XV^e qui avait lutté contre l'empire ottoman ! —, István Várdai le Musicien veut rester un homme de (tout-)terrain.

Si les fabricants de voitures attribuaient des prix de musique en bolides, le virtuose roulerait en Ferrari V8, dernier opus... Mais les voitures de sport ne prévoient guère d'espace pour des instruments aussi volumineux... D'ailleurs, ses fans préfèrent le voir manier l'archet sur la scène avec bravoure plutôt que de faire des tours de circuit. Les critiques ne tarissent pas d'éloges dans leurs comptes-rendus : et nous, le public, nous voulons encore plus « de lyrisme, d'intensité et de sensibilité » de la part de celui qui nous rappelle aujourd'hui avec insistance qu'il n'a pas que des violons en Hongrie!

Beata Zakes

Disques chez Harmonia Mundi (label Nascor) et CPO

OCG Concert de soirée n°3: mardi le 28 janvier 2014 à 20h au Bâtiment des Forces Motrices à Genève.

Billets : +41 22 807 17 90 et billetterie@log.ch